

Dr. Roger Green, Christianisme américain, Session 4, Le confessionnalisme dans les colonies américaines

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Roger Green qui enseigne le christianisme américain. C'est la séance 4, Le confessionnalisme dans les colonies américaines.

C'est Roger Williams, de la Diversité religieuse dans le Rhode Island. Nous nous sommes donc rappelés l'importance de Roger Williams et de Rhode Island. Nous avons ensuite parlé de la montée des Quakers, de George Fox et de la montée des Quakers, puis nous avons amené les Quakers ici en Amérique. Ils constituent donc un groupe très important qui s'installe principalement dans le Rhode Island, mais pas exclusivement.

Voilà donc où nous en sommes. Nous n'avons pas encore abordé le sujet des baptistes. Bonjour, Chris.

Oh, nous enregistrons cela, alors je ferais mieux de continuer. Bon, nous n'avons pas encore parlé des baptistes, alors passons aux baptistes, puis nous passerons à la troisième leçon. Donc les dénominations baptistes dans le Rhode Island, et puis, eh bien, la suite de l'histoire des baptistes.

Donc, il y a essentiellement des baptistes gallois anglais à Rhode Island maintenant. Et il y a essentiellement dans le Rhode Island, il y a deux sortes de baptistes, évidemment les baptistes calvinistes et ceux qui suivent Jean Calvin, à droite. Ce sont les dates de Jean Calvin.

Ouais. Nous sommes sur F, les dénominations baptistes dans le Rhode Island, et ensuite nous verrons G, c'est très rapide, juste une sorte de continuation de l'histoire des baptistes. Donc, il y avait deux types de baptistes dans le Rhode Island : les baptistes calvinistes et les baptistes baptistes.

Et il y a une photo de Jean Calvin sur le côté droit. Mais il y avait des gens qui n'étaient pas d'accord avec les baptistes calvinistes, et ils ont adopté l'étiquette de baptistes arminiens, du nom de Jacob Arminius. Et voici une photo sur le côté gauche de Jacob Arminius, et ce sont les dates d'Arminius.

Il n'y a pas grand-chose qui sépare Arminius de Calvin. On a demandé à Arminius, en un sens, de défendre la théologie calviniste, et il y avait certaines choses qu'il pouvait défendre et d'autres non. Mais pour ce qui nous intéresse, le seul domaine qui

semblait intéresser beaucoup de baptistes en termes de théologie était le domaine du libre arbitre.

donc Arminius comme un partisan de la liberté de la volonté de dire oui ou non à Dieu. Bien sûr, les baptistes calvinistes étaient des prédestinataires qui croyaient que certaines personnes étaient prédestinées à être sauvées et que d'autres étaient prédestinées ou élues à être perdues. Ainsi, les baptistes arminiens sont apparus, et il y a eu une scission dans le Rhode Island entre les baptistes calvinistes et les baptistes arminiens.

Parlons maintenant de ce genre de controverse théologique. Vous pouvez deviner de quel côté Roger Williams va se ranger. Souvenez-vous que nous avons dit que Roger Williams était baptiste, mais pendant une très courte période, et qu'il a en fait contribué à la construction de la première église baptiste en Amérique.

Vous pouvez deviner de quel côté il va se ranger, car Roger Williams est un fervent défenseur de la liberté, n'est-ce pas, en termes de vie politique et de ce qu'il a mis en place à Rhode Island ? La liberté religieuse absolue, c'est ce qu'il défend dans une vie politique ou civile. Vous savez qu'il sera un baptiste arminien lorsqu'il deviendra baptiste, car les baptistes mettent l'accent sur la liberté de volonté.

Parfois, il y a cette convergence de croyances en la liberté politique, en la liberté civique et en la liberté de volonté en termes de vie religieuse également, et Roger Williams le fait. Il n'est donc pas surprenant qu'il ait rejoint les baptistes arminiens pour mettre l'accent sur cette liberté. Il existe un autre nom pour les baptistes arminiens.

Ils ont adopté un nom appelé les baptistes à six principes . Les baptistes à six principes . Et les baptistes à six principes ont adopté Hébreux 6, 1 et 2. Ainsi, Hébreux chapitre 6, versets 1 et 2, était leur sorte de doctrine confessionnelle.

Il y a six principes dans Hébreux 6, 1 et 2 que je vais mentionner ici. J'ai rencontré des gens qui appartiennent à l'Église baptiste des six principes parce que, comme nous le verrons, une dénomination a été formée sous ce nom à partir des baptistes arminiens, et il existe de nombreuses dénominations baptistes aujourd'hui. Vous seriez surpris.

Nous allons vous présenter quelques-unes de ces dénominations baptistes en Amérique. Et il y en a beaucoup. Certains d'entre vous sont peut-être baptistes, mais il serait intéressant de savoir à la fin du cours quelle est votre affiliation baptiste.

Il existe de nombreuses confessions baptistes. Voici les six principes qui les sous-tendent. Pour eux, ce sont les six principes fondamentaux du christianisme.

Cela explique vraiment le christianisme à partir des Hébreux. Le premier principe est la repentance. Le premier principe est la repentance.

C'est très important, bien sûr. Le deuxième principe, c'est bien sûr la foi. Le troisième principe, qui ne vous surprendra pas, c'est bien sûr le baptême.

Le troisième principe est très important. Le quatrième principe est l'imposition des mains. Et l'imposition des mains signifie la réception du Saint-Esprit d'une génération à une autre.

C'est donc aussi l'imposition des mains qui est devenue la manière dont l'ordination a été réalisée. La congrégation impose les mains pour ordonner quelqu'un au ministère pastoral. Quatrièmement, l'imposition des mains.

Le cinquième principe est la résurrection des morts. Et le sixième, le jugement éternel. Donc, en ce qui les concerne, en lisant ce passage hébreu, ils voient que ce sont là les six principes de la foi chrétienne.

Et ce seront nos principes, et donc nous ne nous appellerons pas seulement baptistes arminiens, nous nous appellerons baptistes à six principes. Alors, ce qui se passe, c'est que nous allons maintenant passer au numéro G, la suite de l'histoire des baptistes. Et disons quelques mots sur la suite de l'histoire des baptistes.

Les baptistes étaient un groupe très restreint au XVIIe siècle. Ils n'ont commencé à prendre de l'ampleur qu'au XVIIIe siècle. Permettez-moi de citer quelques exemples de formations baptistes au XVIIIe siècle.

La première est une université qu'ils ont fondée en 1764 et qui s'appelait Brown University. Brown University a été fondée, mais elle n'a pas été fondée à Providence.

Elle a été fondée dans une ville appelée Warren, Rhode Island. J'ai oublié. Je dois regarder les cartes pour voir si certains d'entre vous sont des habitants de Rhode Island. Mais elle a été fondée dans une ville appelée Warren, Rhode Island.

Elle a été transférée à Providence environ 10 ans plus tard. Elle s'appelait alors Brown University. C'est très intéressant.

Elle a été fondée par les baptistes pour former des prédicateurs baptistes. Elle a également été fondée parce que les fondateurs pensaient que les baptistes de Rhode Island étaient devenus libéraux et ne maintenaient pas vraiment leur position biblique. N'était-ce pas un mouvement calviniste, en fait, la fondation de Brown ? Ils ne conservaient pas vraiment les bonnes doctrines calvinistes, etc.

La fondation de l'Université Brown avait pour but de ramener les baptistes de Rhode Island à leur place en termes de Bible et de théologie. C'est très intéressant. Passons maintenant à l'Université Brown aujourd'hui, qui est l'une des universités de l'Ivy League.

Vous pourriez demander à beaucoup de gens sur ce campus pourquoi vous avez été fondé. Je suis sûr que beaucoup d'entre eux n'auraient aucune idée que l'université a été fondée par des baptistes pour des baptistes et spécifiquement pour des prédicateurs baptistes. Brown est donc un bon exemple de cette histoire continue en termes de tentative de maintenir les priorités que nous avons mentionnées. Une autre chose que nous devrions mentionner est que d'autres dénominations baptistes ont été fondées dans cette région assez rapidement.

Je vais en mentionner deux seulement, mais comme je le dirai plus tard dans le cours, nous en mentionnerons d'autres. L'un d'eux s'appelait les baptistes particuliers. C'est l'étiquette qui leur a été attribuée.

Les baptistes particuliers, parce qu'ils croyaient seulement au baptême des croyants, c'est-à-dire au baptême des adultes, et ils avaient le sentiment que certains baptistes glissaient vers cette doctrine. Ils ont donc réaffirmé la doctrine du baptême des adultes, du baptême des croyants, qui est bien sûr ce qui caractérise le mouvement baptiste en général. Mais ils ont été qualifiés de baptistes particuliers, comme l'un des nombreux autres.

Le deuxième groupe que je veux mentionner, et je mentionne ce groupe parce que nous rencontrons un groupe similaire quelques centaines d'années plus tard, et c'est celui-là, vous n'avez probablement jamais entendu parler de cette dénomination, mais ce sont les baptistes du septième jour. Les baptistes du septième jour. Ils ont été fondés en 1666 parce qu'ils croyaient que les chrétiens vivaient selon les neuf commandements mais pas selon le dixième commandement, de se souvenir du jour du sabbat et de le sanctifier.

Et c'est ainsi qu'ils adoraient, et adorent encore, le vendredi soir et le samedi. Les baptistes du septième jour. Très intéressant.

Je les mentionne parce que plus tard au 19^e siècle, nous rencontrons des groupes adventistes, et le plus grand de ces groupes, que nous verrons beaucoup plus tard dans ce cours, mais le plus grand des groupes adventistes sera celui des adventistes du septième jour. Les adventistes du septième jour vont donc apparaître et ils vont apparaître avec la même doctrine de se souvenir du jour du sabbat pour le sanctifier. Mais de toute façon, il y a quelques dénominations baptistes.

Nous devons surveiller les dénominations baptistes au fur et à mesure qu'elles progressent et se développent, etc. Mais ce sont deux noms, les baptistes particuliers

et les baptistes du septième jour. Donc, Roger Williams et la diversité religieuse dans le Rhode Island.

Alors, laissez-moi m'arrêter là juste une minute. Quelque chose à dire sur cette conférence ? Nous nous intéressons essentiellement à Roger Williams, puis aux Quakers, et ensuite rapidement aux Baptistes. Voyons ce qui se passe dans le Rhode Island.

C'était dans un endroit appelé Warren, Rhode Island. Une petite ville près de Providence. Il y a encore une église là-bas, qui commémore en quelque sorte la fondation de l'Université Brown dans cette petite ville.

Ensuite, ils se sont déplacés vers Providence, qui était alors le centre de la vie du Rhode Island. En fait, c'est cette croyance qui a provoqué la division entre les deux groupes. Le premier groupe fondé à Rhode Island était celui des baptistes calvinistes.

Certains membres de ce mouvement ne croyaient cependant pas à la prédestination ou à l'élection. Ils se sont donc mobilisés et se sont appelés baptistes arminiens, puis certains d'entre eux ont commencé à s'appeler baptistes des six principaux, mais toujours avec la croyance arminienne du libre arbitre, etc. Tout cela se passe à Rhode Island, qui est le lieu de la liberté religieuse absolue, de la liberté religieuse absolue.

Alors, je suis désolé de dire que les puritains n'aimaient pas les baptistes. Je suis désolé pour vous, baptistes, mais ils n'aimaient pas non plus les quakers. Mais vous ne pouvez pas mettre la main sur eux à Rhode Island parce que c'est un bastion de liberté religieuse.

Donc, les puritains étaient offensés par les baptistes en général, comme ils l'étaient par les quakers. Autre chose avant de quitter ces gens. Bon, allons à la troisième leçon, où nous sommes censés être cette semaine.

Troisième leçon : le confessionnalisme dans les colonies américaines. Nous allons donc faire deux choses ici. Nous allons examiner différents endroits, comme vous pouvez le voir, et différents dirigeants, et découvrir comment ces confessions se sont en quelque sorte installées dans la période coloniale américaine au moment où nous arrivons à la période coloniale américaine.

Ensuite, nous allons tirer quelques conclusions, et dans ces conclusions, nous allons revenir géographiquement sur le passé. Tout d'abord, nous allons nous intéresser au confessionnalisme dans les colonies américaines. Nous allons commencer par la Nouvelle-Angleterre, et vous saurez ce que vous savez déjà : quelle était la composition confessionnelle de la Nouvelle-Angleterre.

La composition confessionnelle est essentiellement congrégationaliste. Souvenez-vous que les puritains et les pèlerins se sont en quelque sorte réunis pour former le congrégationalisme. Le congrégationalisme est devenu la tradition religieuse dominante en Nouvelle-Angleterre, et donc dans chaque petite ville où vous allez, vous pouvez voir une église congrégationaliste au clocher blanc.

Certaines de ces églises congrégationalistes sont devenues unitariennes. C'est une autre histoire, mais les églises existent toujours, et il se peut qu'elles soient unitariennes, et non congrégationalistes, mais il ne fait aucun doute qu'en Nouvelle-Angleterre, c'était le cas. D'autres groupes que ceux de Nouvelle-Angleterre ont fini par prendre pied, et nous avons donc mentionné les quakers et les baptistes.

Il y a un autre groupe que nous voulons mentionner, qui a pu venir en Nouvelle-Angleterre et y rester un certain temps, ce sont les anglicans. L'Église anglicane est donc arrivée en Nouvelle-Angleterre, et il y a des églises anglicanes, bien sûr, dans le Rhode Island, mais il y a aussi des églises anglicanes à Boston. On en croise beaucoup à Boston.

Nous allons parler de quelques-unes des plus célèbres. Il s'agit évidemment de la Nouvelle-Angleterre, et c'est ce que nous avons étudié. Allons-y.

Mentionnons B. Mentionnons juste le Rhode Island, bien sûr. Nous savons qu'à Rhode Island, en raison de cette liberté religieuse, tout le monde pouvait venir, mais il y avait surtout des quakers, des congrégationalistes et des baptistes, et ensuite les anglicans se sont également installés à Rhode Island. Donc, pour la Nouvelle-Angleterre, c'est surtout des congrégationalistes, mais ensuite des baptistes, des quakers et des anglicans.

Bon, nous allons maintenant nous intéresser à New York, car nous avons suffisamment parlé de la Nouvelle-Angleterre dans la conférence précédente. Nous devons donc maintenant parler de New York. Bon, le premier nom de New York était bien sûr New Netherlands. New York a été fondée à l'origine comme une colonie hollandaise, et bien sûr, elle a été fondée principalement comme une colonie commerciale hollandaise.

Il y a donc un endroit appelé New York. Ce qui se passe, c'est que les gens qui sont venus dans cette colonie commerciale hollandaise en provenance de Hollande appartiennent à une confession, à un groupe religieux appelé les Réformés hollandais. Ils sont donc évidemment réformés.

Ils sont principalement calvinistes dans leur orientation théologique, mais comme ils viennent de Hollande, on les qualifie de réformés hollandais. Les réformés hollandais ont une très haute opinion de l'ordination, de la personne qui devrait être ministre, etc. Ainsi, lorsqu'ils sont venus s'installer ici, ces réformés hollandais étaient

essentiellement des commerçants. Lorsqu'ils se sont installés, ils n'avaient pas de prédicateurs ordonnés.

Ils n'ont pas de ministres ordonnés. Les laïcs peuvent faire certaines choses, comme rendre visite aux malades, lire des sermons, etc., mais leurs possibilités sont limitées.

Ainsi, l'Église réformée hollandaise, en un sens, était en quelque sorte dirigée par les laïcs jusqu'à l'arrivée du premier ministre. Et vous ne le savez peut-être pas, le premier ministre a quitté Amsterdam le 24 janvier 1628, hier. Hier, c'était l'anniversaire de la date du départ du premier ministre réformé hollandais ordonné.

Il est venu ici pour fonder la première église réformée hollandaise et en être le ministre. Le 24 janvier 1638, il a quitté la Hollande. C'était un voyage d'environ 10 semaines à cette époque.

Il est venu ici avec sa femme et sa famille, et l'Église réformée hollandaise est maintenant implantée dans cet endroit appelé les Nouveaux Pays-Bas. Il y a donc une autre dénomination, une que nous n'avons pas vue. Nous n'avons donc pas encore parlé de ces gens.

Et voilà, voilà que nous arrivons. Bon, et maintenant, arrive l'une des personnes les plus célèbres, non seulement de l'histoire de l'Église américaine ou de l'histoire chrétienne, mais aussi de l'histoire politique : Peter Stuyvesant. Peter Stuyvesant fut gouverneur des Nouveaux Pays-Bas jusqu'en 1664.

Il devint donc gouverneur en 1647 et resta gouverneur jusqu'en 1664. Peter Stuyvesant était évidemment un réformé hollandais. Et Peter Stuyvesant voulait faire de l'Église réformée hollandaise l'Église des Nouveaux Pays-Bas.

C'est-à-dire que pour avoir le droit de vote, il fallait être un homme, bien sûr, les femmes n'avaient pas encore le droit de vote. Donc, pour avoir le droit de vote dans cette communauté, il fallait être réformé hollandais. Il voulait en quelque sorte imposer cela aux gens.

Il éprouvait également le même genre d'aversion puritaine envers ces groupes dissidents, car il y avait des quakers dans les Nouvelles Pays-Bas. Il n'aimait vraiment pas les quakers, et il y avait beaucoup d'oppression contre cette petite colonie quaker dans les Nouvelles Pays-Bas. Il a donc gardé un contrôle assez strict sur les choses par le biais de l'Église réformée hollandaise.

L'année 1664 est une date importante non seulement dans l'histoire de l'Église américaine, mais aussi sur le plan politique. En 1664, les Anglais prirent le contrôle de cette communauté et la renommèrent New York d'après York, en Angleterre,

l'une des plus grandes villes d'Angleterre. Ils la renommèrent alors New Netherlands, en New York.

En baptisant cette colonie New York, ils y ont aussi apporté une tolérance et une compréhension croissantes de la liberté religieuse, qui s'étaient développées dans d'autres colonies. Ainsi, en 1664, d'autres groupes ont pu venir s'installer dans cette région qui s'appelait New Netherlands et qui était en quelque sorte contrôlée par les réformés hollandais, en particulier les anglicans, car c'est désormais une communauté anglicane. Je veux dire, c'est une communauté britannique, et les anglicans étaient particulièrement les bienvenus.

Mais de nombreux autres groupes ont commencé à s'installer dans cet endroit appelé New York. Les Quakers s'y sentaient plutôt à l'aise. Un tout petit contingent de catholiques romains est également venu à New York.

Alors, New York commence à être un lieu de liberté et de tolérance. Alors, New York. Passons maintenant à D, William Penn et à la Pennsylvanie.

William Penn, et permettez-moi de mentionner William Penn. Et encore une fois, vous avez peut-être entendu parler de lui dans d'autres cours, donc je vais le faire assez brièvement. Voici les dates de William Penn, 1644 et 1718.

William Penn, pour faire court, je suis William Penn. Il était britannique, et il était d'une sorte d'aristocratie britannique. Je veux dire, il venait d'une classe très aristocratique, d'une classe riche et d'une famille de propriétaires terriens en Angleterre.

Il venait donc de l'argent, de la richesse, du pouvoir, de l'influence, etc. Il faisait partie de l'Église anglicane, de la communauté anglicane. William Penn est une personne très intéressante parce qu'il fait partie de ceux qui ont reçu la conviction, comme on disait, des Quakers.

William Penn a commencé à être séduit par la simplicité du message quaker, par la simplicité de la vie quaker et par la manière très simple de suivre le Christ. William Penn est finalement devenu quaker en 1666. C'est très important, et nous l'avons déjà dit à propos des quakers, alors souvenez-vous, c'est intéressant de constater que les quakers attiraient toutes les classes de la population.

Il y avait donc quelque chose dans cette religion quaker qui attirait les personnes très riches et privilégiées. Mais rappelez-vous qu'elle attirait aussi les gens de la classe des domestiques et de tout ce qui se situe entre les deux. Le quakerisme s'est donc répandu dans tous les domaines.

D'accord, ce qui se passe est très intéressant, mais ce qui se passe, c'est qu'en 1681, William Penn obtient une charte du roi d'Angleterre. Bien sûr, il connaissait le roi d'Angleterre, donc il a obtenu une charte du roi d'Angleterre. Et la charte est une charte foncière.

L'Angleterre domine en quelque sorte certaines parties du pays, certaines parties de ce territoire, et le roi d'Angleterre donne donc à William Penn un petit bout de territoire. Aujourd'hui, nous l'appelons Pennsylvanie ou l'État de Pennsylvanie. C'est une très bonne affaire à mon avis.

Si vous voulez donner un terrain à quelqu'un, donnez-lui un terrain de la taille de l'État de Pennsylvanie. Et, bien sûr, ce terrain a été nommé d'après William Penn, Penns Woods, Pennsylvanie, et Penns Woods. Il a été nommé d'après Penn et sa famille.

L'année suivante, il fonda une ville qui allait s'appeler Philadelphie. La ville de quoi ? Philadelphie ? La ville de l'amour fraternel. C'est ça, Philadelphie.

Alors, il y a des gens à Philadelphie ici ? Je dois regarder les cartes, un peu près de Philadelphie. J'aime Philadelphie.

Nous en parlerons dans un instant. Il obtient donc ce terrain, Penns Woods, puis il trouve cette ville, la ville de l'amour fraternel. Cela semble très quaker, n'est-ce pas ? La ville de l'amour fraternel, aimons-nous tous les uns les autres, etc., donc cela semble très quaker.

Et bien sûr, ce qu'il va faire en établissant cela, nous allons maintenant passer à la Pennsylvanie elle-même. Il va établir cet endroit comme un lieu de liberté religieuse. Rhode Island a été un peu un modèle maintenant.

Maintenant, il dit : « Oui, je veux que cette colonie soit un lieu de liberté religieuse, de liberté religieuse, parce que je suis quaker, et je sais en tant que quaker ce que c'était que d'être opprimé par l'État, d'être harcelé. Je connais l'histoire des quakers pendus dans les colonies, etc. » Eh bien, nous n'allons pas faire cela en Pennsylvanie, donc la tolérance religieuse était absolument importante pour la fondation de la Pennsylvanie.

Bon, il ouvre donc la porte. Il a un grand ressentiment contre les Quakers et les Puritains, mais cette charte agraire vient de Charles II, donc nous sommes déjà sous le règne de Charles II à l'époque de cette charte agraire. Il y a un peu plus de tolérance ici, un peu plus d'indulgence pour les groupes religieux, etc.

Il tient cela de Charles II. Autre chose ici ? OK, les portes sont ouvertes. Ouvrez les portes, Pennsylvanie, et c'est très intéressant.

L'un des premiers groupes de personnes à arriver était constitué d'immigrants allemands, car l'Europe était encore aux prises avec de nombreuses guerres de religion. De nombreux immigrants allemands ont donc commencé à affluer en Pennsylvanie, ce qui est très intéressant, de toutes sortes. Le groupe le plus important était bien sûr celui des luthériens allemands. Ils trouvent un véritable foyer en Pennsylvanie.

En arrivant à Philadelphie, en Pennsylvanie, cela m'amène à raconter une petite histoire personnelle, à tous ceux qui viennent de la région de Philadelphie. J'ai fait mes études secondaires et universitaires à Philadelphie, donc je connais bien la ville de l'amour fraternel. Le nom de mon lycée était Germantown High School.

Je ne sais pas si vous avez déjà entendu parler du lycée Germantown, mais Germantown, un quartier de Philadelphie, a commencé à s'appeler Germantown à cause de tous les immigrants allemands qui arrivaient, alors j'ai fréquenté le lycée Germantown. C'est une histoire personnelle très intéressante. Je peux vraiment m'identifier à ce qui se passe ici.

Ce qui est important ici, c'est qu'il s'agissait en réalité d'un autre groupe. De nombreuses confessions allemandes différentes se sont implantées dans le pays. Le luthéranisme était le plus important.

L'une de mes confessions préférées était celle des Dunkers, une communauté allemande. On les appelait Dunkers parce qu'ils étaient baptisés. Ils croyaient vraiment au baptême, et ils vous plaçaient directement sous leur autorité. Il existe de nombreuses confessions allemandes.

Ce qui est intéressant ici, c'est qu'une nouvelle branche de la Réforme commence à prendre racine en Amérique, dans les colonies, car jusqu'à présent, nous avons vu l'influence calviniste, l'influence de la Réforme arriver dans les colonies, par l'intermédiaire des puritains, et certainement par l'intermédiaire de nombreux baptistes. Nous voyons maintenant une atmosphère totalement différente, un groupe totalement différent, un groupe de pensée réformiste totalement différent avec ces immigrants allemands, en particulier les luthériens. Ils ne sont donc pas calvinistes.

Ils sont luthériens ou d'autres confessions allemandes. C'est donc très important. Bon, maintenant, parce qu'il y avait tellement de liberté religieuse et de liberté, et parce que Philadelphie était une ville très bien établie, il y avait deux groupes qui ont vraiment trouvé la liberté de s'établir sur le plan confessionnel, de vraiment s'enraciner dans leur confession.

Permettez-moi de mentionner deux groupes. Tout d'abord, il y avait les baptistes. Il y a une date très importante pour les baptistes à Philadelphie.

Nous sommes en 1707. Ce qui s'est passé en 1707, c'est que c'était la première formation d'une association baptiste en 1707. Et ils pensent qu'ils peuvent le faire à Philadelphie parce que c'est une ville très importante, évidemment une ville en pleine croissance quand on pense à la Révolution.

C'est donc une ville très importante, et c'est aussi une ville qui autorise la liberté religieuse. Bon, j'aurais dû mettre ça sur PowerPoint, mais je n'ai pas de PowerPoint pour ça. Qu'est-ce que c'est, pour ceux d'entre vous qui sont baptistes, qui le savent ? Cependant, pour les baptistes, quelle est la place centrale de l'autorité de l'église baptiste ? Ce n'est évidemment pas le pape.

Il ne s'agit évidemment pas d'un archevêque, d'un évêque, d'un cardinal ou de quelque chose de ce genre. Selon vous, quelle est la place de l'autorité de la théologie baptiste dans l'Église baptiste ? Qui ordonne ? Qui a le pouvoir d'ordonner dans l'Église baptiste ou la communauté baptiste ? La congrégation. La congrégation est le centre de l'autorité.

Cette congrégation est sacrée. Personne ne peut dire à cette congrégation ce qu'elle doit faire, même les autres baptistes. Par conséquent, les baptistes, j'allais dire vous les baptistes, mais les baptistes et le Gordon College ont été fondés en tant qu'institution baptiste, nous le savons donc par notre propre histoire.

Mais le centre de l'autorité est la congrégation locale. Donc, elle devient très autonome. La congrégation locale devient très importante et autonome.

Voilà le centre de l'autorité. Cependant, en 1707, il y avait ces groupes baptistes, même différentes dénominations, églises, etc., et ils étaient tous autonomes. En 1707, les baptistes ont commencé à comprendre qu'il serait bon que nous nous organisions, que nous puissions avoir une sorte d'association.

Personne ne va dire à ces baptistes ce qu'ils doivent faire, mais ces églises baptistes individuelles... Je pensais qu'un baptiste me parlait ici, mais personne ne va dire à ces églises baptistes ce qu'elles doivent faire. Mais les baptistes ont commencé à comprendre que si nous formions des associations pour pouvoir nous soutenir mutuellement et discuter de choses importantes ensemble, cela nous aiderait. Ce n'est pas que cette association va vous obliger à faire quoi que ce soit, vous, église baptiste locale.

La première association baptiste d'Amérique a été fondée à Philadelphie en 1707. Nous verrons cela plus tard dans notre histoire baptiste, mais c'est une date très importante et un événement très important qui s'y est déroulé. Le deuxième groupe

qui a trouvé que Philadelphie était vraiment importante était un groupe de personnes qui ont commencé à se qualifier de presbytériens.

Presbytériens, certains d'entre vous viennent peut-être d'un milieu presbytérien. En 1706, le premier presbytère a été fondé à Philadelphie. Donc, si vous êtes presbytérien, vous savez que l'autorité de l'Église presbytérienne ne réside pas seulement dans la congrégation locale, mais qu'il s'agit d'une association de laïcs et de pasteurs qui se réunissent pour discuter de questions presbytériennes.

Ces presbytériens, les presbytériens de 1706, étaient des gens très calvinistes. Ils étaient enracinés dans la théologie calviniste. C'est ainsi qu'en 1706, le premier presbytère d'Amérique fut fondé à Philadelphie.

C'est donc très important. Je vais maintenant citer une citation pour résumer ce que je viens de dire. Voici la citation : aucune autre colonie n'a présenté une telle diversité d'organismes religieux que la Pennsylvanie.

Voilà pourquoi la Pennsylvanie est connue. La Pennsylvanie est connue pour sa diversité. La Pennsylvanie est connue pour avoir beaucoup de groupes ici, et nous avons les luthériens allemands, et nous avons toutes sortes de baptistes ici, et nous avons des presbytériens, et nous avons des anglicans et ainsi de suite.

C'est ainsi que s'est constitué en quelque sorte le symbole de la Pennsylvanie du début du XVIIIe siècle. William Penn et la Pennsylvanie. Permettez-moi de mentionner Lord Baltimore, puis je vous donnerai la parole.

Bon, allons à E, Lord Baltimore et Maryland. Bon, parlons de Lord Baltimore avant que je vous donne une pause ici. Très bien.

Le voilà. George Calvert est son nom de naissance, et Lord Baltimore est le nom qu'il prend lorsqu'il devient une personne privilégiée quelque part. D'accord.

Pour faire court, George Calvert était également anglican. George Calvert était anglican et a reçu son titre d'anglican, mais il a commencé à être attiré par un autre groupe.

Il commença à être attiré par les catholiques romains d'Angleterre. Ce n'était pas chose facile car les catholiques romains étaient eux aussi persécutés, mais il commença à être attiré par eux et, comme William Penn devint quaker, Baltimore devint catholique romain. Il prit donc le parti des catholiques romains et reçut une charte avant William Penn.

Il a reçu une charte en 1632, juste au moment de sa mort, ou du moins à l'époque de sa mort. Il a reçu une charte et a décidé qu'il voulait établir une place dans le

Nouveau Monde sous l'égide de la tolérance et de la liberté religieuses. Cela nous a conduit au Maryland et à la création du Maryland.

D'accord. Le premier groupe, oh laissez-moi juste dire ceci, et je vous promets de vous donner votre pause, mais le premier bateau chargé de gens à venir dans cette colonie qu'ils vont baptiser du nom de la reine Mary, le premier bateau chargé arrive en 1634, donc après sa mort. Or, sur ce bateau, il y avait beaucoup de catholiques romains parce que cette colonie avait été établie comme un lieu de liberté religieuse, un lieu de liberté religieuse.

Les catholiques romains savaient qu'ils pouvaient aller dans le Nouveau Monde sous cette bannière. Ce que nous voulons souligner, c'est qu'il y avait beaucoup de catholiques romains, mais ils n'étaient pas majoritaires. Donc, ils ne l'étaient pas; il n'y avait pas la majorité des gens sur ce bateau.

La majorité des gens à bord de ce navire étaient des anglicans. Ainsi, même si de nombreux catholiques romains arrivaient dans cette nouvelle colonie, les anglicans étaient encore majoritaires. Le Maryland sera donc un endroit où l'Église catholique sera la bienvenue. Les catholiques romains sont les bienvenus dans le Maryland, mais il ne sera pas contrôlé par les catholiques romains .

Ce sont les anglicans qui vont contrôler l'église. Ok. Faisons une petite pause de cinq secondes le lundi.

Quelqu'un a-t-il besoin de la feuille de présence ? Pendant que vous êtes... Un endroit appelé que se passe-t-il dans cet endroit appelé Maryland ? Très bien. Ce qui s'est passé, c'est que par l'intermédiaire d'un homme du nom de Thomas Bray, l'Église d'Angleterre, l'Église anglicane a été établie comme ce que nous pourrions appeler l'Église d'État du Maryland.

donc pas l'Église catholique romaine. Bien sûr, il y en avait beaucoup, mais ils n'étaient pas majoritaires. Ils sont donc établis par l'Église anglicane, qui est l'Église établie par la loi.

Bon, d'accord. Maintenant, Thomas Bray. Et ce type, Thomas Bray ? En fait, cette colonie était sous l'égide, sous le contrôle, comme d'autres colonies, de l'évêque de Londres.

L'évêque de Londres supervisait donc le Maryland et cette partie de ce Nouveau Monde. Mais il y a une grande distance entre Londres et le Nouveau Monde. Il faut donc que quelqu'un soit sur place pour gérer cette affaire.

Et la personne choisie pour cela était Thomas Bray. Il a donc été nommé par l'évêque de Londres comme surveillant. Le mot qu'on utilisait à l'époque était « commissaire ».

Thomas Bray était le commissaire ou le surveillant de la colonie du Maryland. D'accord. Thomas Bray est surtout connu pour deux sociétés qu'il a fondées.

Permettez-moi de mentionner les deux sociétés qui fonctionnent encore aujourd'hui. La première est la Société pour la promotion de la connaissance chrétienne, SPCK, fondée par l'Église anglicane et fondée par Thomas Bray.

Donc, si vous voyez un jour les initiales SPCK dans un manuel ou autre, vous saurez de quoi il s'agit. Society for the Promotion of Christian Knowledge. Pour Thomas Bray, il était important de construire des bibliothèques dans le Nouveau Monde pour que les gens puissent avoir, non pas des bibliothèques massives comme nous les concevons aujourd'hui, mais des livres à disposition, construire des bibliothèques dans le Nouveau Monde qui pourraient être connectées aux églises anglicanes et ainsi de suite, mais pour que les gens comprennent la foi chrétienne.

Donc, c'était une sorte d'entreprise éducative. Il a donc fondé cette entreprise qui a en quelque sorte transmis non seulement la connaissance chrétienne, mais aussi une compréhension anglicane de la foi chrétienne. D'accord.

Le deuxième groupe qu'il a fondé était la Société pour la propagation de l'Évangile dans les pays étrangers, SPG. Il s'agit plutôt d'une entreprise missionnaire.

Donc, cela a pour but de soutenir tout travail missionnaire parmi ceux que nous appelons aujourd'hui les Amérindiens, parmi des gens qui sont en quelque sorte des païens, qui n'appartiennent à aucune confession. C'est le cas de la Société pour la Propagation de l'Évangile dans les pays étrangers. Thomas Bray a joué un rôle important dans l'établissement de l'Église anglicane comme église officielle dans cet endroit appelé Maryland.

Cela veut-il dire que le Maryland était intolérant ? Cela veut-il dire qu'il n'était pas ouvert à l'entrée d'autres personnes ? La réponse est non. Les autres groupes se sentaient à l'aise. Il fallait être anglican pour voter ou pour être élu, etc., mais cela signifiait-il que les autres groupes ne pouvaient pas entrer ? La réponse est non.

D'autres groupes se sentaient à l'aise en venant dans le Maryland. Donc, même si c'était en quelque sorte géré par l'Église anglicane, c'était ouvert. D'accord.

Maintenant, il faut mentionner la Virginie. Ok. C'est donc la prochaine sur votre liste, la Virginie, numéro F. Très bien.

Maintenant, la Virginie. Souvenez-vous, la date de la Virginie est 1607, et la ville qui a été fondée s'appelait Jamestown. Nous en avons parlé lors de la toute première conférence.

La Virginie a été fondée en 1607 sous le nom de Jamestown, en l'honneur du roi Jacques. Permettez-moi de revenir un instant en arrière. Mais cette colonie, je ne sais pas, disparaît un peu et toutes sortes de choses se produisent là-bas.

Mais c'est en quelque sorte le début de tout cela. Cependant, au moment où vous entrez dans les années 1620 et 1630, il y a des gens en Virginie. Il y a des gens qui sont essentiellement anglicans.

La Virginie avait un problème particulièrement particulier qui ne semblait pas se reproduire dans les autres colonies. La Virginie était un immense territoire, c'est vrai, et les anglicans qui arrivaient y vivaient, ce n'était pas comme en Nouvelle-Angleterre où il y avait, je ne sais pas, Portland, Portsmouth, Ipswich, Salem, Boston et Providence. Il y avait des villes et des villages qui étaient presque reliés les uns aux autres, etc.

Ce n'était donc pas comme en Nouvelle-Angleterre, où tout le monde vivait à proximité les uns des autres. Tout le monde vivait dispersé en Virginie. Que vont donc faire ces anglicans en Virginie ? La seule chose qu'ils peuvent faire, c'est qu'ils n'ont pas vraiment de prêtres pour s'occuper de ces anglicans, donc ils ne peuvent pas établir l'Église anglicane et construire des églises, etc.

Ce qu'ils vont faire, c'est diriger les communautés anglicanes avec ce qu'ils appellent des sacristies laïques. Ainsi, des laïcs, des personnes laïques, par l'intermédiaire de ce qu'on appelle des sacristies, vont prendre le contrôle de ces paroisses dispersées. Et elles étaient en quelque sorte très étendues.

C'est devenu un problème. Et le problème, c'est que la Virginie était comme le Maryland. Elle était sous le contrôle de l'évêque de Londres.

Mais voici Londres, et voici la Virginie, et il y a un voyage en bateau de 10, 12, 15 semaines pour y arriver, etc. Alors, quel problème s'est développé en Virginie qui était unique à l'époque coloniale ou au début de la période coloniale ? Ces sacristies laïques ont commencé à apprécier le pouvoir qu'elles avaient. Elles aimaient ça.

Et ils ont commencé à contrôler l'Église en tant que laïcs ou à contrôler les paroisses en tant que laïcs. Ils ont commencé à exercer un contrôle assez strict sur ces paroisses. Et ce n'est pas la manière anglicane.

La voie anglicane est une voie hiérarchique. Archevêque de Canterbury, vous avez vos évêques, vos prêtres, vos laïcs, etc. Cela est donc devenu très problématique.

Il semblait que ces gens en Virginie allaient perdre le contrôle de l'Église anglicane, et que ces laïcs allaient diriger toute la scène de l'Église anglicane en Virginie. Et que va-t-on faire ? L'évêque de Londres a donc envoyé un homme qui est devenu très important dans l'histoire de l'Église américaine, et cet homme s'appelait James Blair. James Blair est donc venu en Virginie, et il est arrivé en 1685, 56, 66, 76 ans, il avait 29 ans quand il est arrivé en 1685.

Il reste ici presque jusqu'à sa mort. Il devient ainsi celui qui donne le contrôle à l'Église anglicane en Virginie. Il amène et gère ces sacristies laïques, fait venir des prêtres d'Angleterre pour commencer à travailler dans ces paroisses, etc.

donc lui qui a été envoyé pour établir la carte de l'Église anglicane en Virginie, à quoi elle devrait ressembler, comment elle devrait être, etc. Il a en quelque sorte sauvé la Virginie, en un sens, de devenir totalement contrôlée par ces sacristies laïques. Il est connu pour cela, notamment pour avoir fondé un collège en 1693.

C'était essentiellement pour les anglicans, mais un collège y a été fondé en 1693. Et je ne sais pas si vous êtes déjà allé à Williamsburg, en Virginie. N'est-ce pas un endroit magnifique ? Williamsburg, en Virginie. Si vous en avez l'occasion, cela vous ramènera à la Virginie du XVIIIe siècle, vous savez, à la période coloniale.

Eh bien, le collège a été fondé, il s'appelait William et Mary en 1693. Il a été fondé évidemment ; il n'a pas été fondé pour former des prêtres anglicans, mais il a été fondé par l'Église anglicane. Maintenant, pour la fondation de ces collèges, nous avons mentionné Harvard en 1636, et nous avons mentionné Brown, maintenant Brown est arrivé un peu plus tard, mais William et Mary ont été fondés en 1693.

Vous avez mentionné ces universités et je pense que ce qui se passe, c'est que vous les imaginez aujourd'hui, comme l'Université Harvard ou William and Mary. Vous avez probablement vu cette université lorsque vous y étiez aujourd'hui. En fait, pendant de nombreuses années, William and Mary n'avait pas plus de 20 étudiants. En d'autres termes, il y a plus de monde dans cette salle qu'il n'y avait d'étudiants au William and Mary College pendant les premières années.

Donc, ils avaient un bâtiment, et c'était le lieu, et il était le professeur, etc. Donc, il ne faut pas imaginer ces lieux comme nous les imaginons aujourd'hui. Mais c'était le début d'une très grande université en Virginie.

Alors, Virginie. Maintenant, passons aux conclusions de G. Je vais faire deux choses avec ces conclusions.

La première chose que je voudrais faire, c'est examiner l'état de la vie religieuse en Amérique au début de la période coloniale dans toutes les colonies. La deuxième

chose que je voudrais faire, c'est revenir en arrière et prendre chaque confession et nous rappeler où elles se trouvaient. Je n'arriverai pas à ce deuxième point, et je ne terminerai même pas le premier point aujourd'hui.

Alors, tout d'abord, les conclusions. Quel était l'état de la vie religieuse avant la période coloniale ? À quoi ressemblait la vie religieuse en Amérique avant cette période ? Bon, il se passe beaucoup de choses ici. Bon, la première chose qui ne nous surprend pas, c'est qu'au moment où l'on arrive à la période coloniale, il y a une diversité religieuse dans toutes les colonies.

Nous ne sommes donc pas surpris par cela. Nous avons vu tous ces groupes religieux arriver et s'installer, etc. Il y a donc une grande diversité religieuse dans les colonies et il existe de nombreux organismes religieux.

Il y a une certaine multiplication de ces organismes. C'est donc la première chose que nous voyons, la diversité religieuse, les différents organismes religieux, les différentes confessions religieuses. Bon, c'est donc le numéro un.

Deuxièmement, nous voulons prendre note de cela, car c'est très important. Il n'y a pas eu de confession dominante unique à l'époque coloniale. Il n'y avait pas de confession dominante unique à l'époque coloniale, ce qui signifie que vous n'aurez jamais à l'époque coloniale, dans les colonies, vous n'aurez jamais ce que vous avez eu en Europe, où une confession domine, et qui devient en quelque sorte la religion d'État.

Vous n'aurez jamais cela, pas dans toutes les colonies. Vous pouvez avoir, vous savez, le Massachusetts est congrégationaliste, la Virginie est anglicane. Je veux dire, vous pouvez avoir ce genre d'expression, mais vous n'en aurez pas une qui soit dominante dans toutes les colonies.

Nous ne serons pas soumis à ce qui se passe dans certains endroits en Europe. Voilà donc le deuxième point. Le troisième point est que les églises dont nous avons parlé ici sont essentiellement des églises transplantées.

Les confessions religieuses dont nous avons parlé viennent principalement d'Europe. Elles ont été transplantées ici, dans la vie américaine. Pour autant que je me souvienne, nous n'avons pas encore vu de confession religieuse réellement née sur le sol américain.

Nous parlons toujours d'églises d'immigrants. Nous parlons toujours d'églises et de dénominations transplantées. Y en a-t-il une que j'ai oubliée ici ? Les congrégationalistes étaient des transplantés parce qu'ils étaient puritains, puis ils étaient des pèlerins, et maintenant ils ont formé le congrégationalisme ici, mais ils étaient toujours en quelque sorte des transplantés dans un sens.

C'est donc cela qui va déterminer la vie religieuse américaine. Et nous allons voir de nouveaux groupes se former sur le sol américain. Cela devient très important.

Bon, maintenant que ces groupes ont été transplantés, le congrégationalisme en est un parfait exemple. Ces troupes qui sont transplantées, ces groupes qui viennent ici, n'ont pas les contraintes qu'ils avaient en Europe. Ils trouvent donc ici une vraie liberté, une vraie liberté qu'ils n'ont pas connue dans leur vie d'église en Europe.

Cela devient très libérateur pour ce genre de dénominations d'immigrants. Nous devrions donc en prendre note. Bon, une autre chose que nous devrions noter est que beaucoup de ces églises établies ont découvert, lorsqu'elles sont arrivées ici, qu'elles étaient adaptées à la première ou à la deuxième génération.

Il y avait une force, une sorte de soutien pour la deuxième génération. Mais beaucoup de ces dénominations qui sont arrivées ont commencé à décliner. Elles ont commencé à se rendre compte qu'elles ne parvenaient pas à garder les membres de leurs églises ou de leurs dénominations.

Et ils ont commencé à se rendre compte que les gens ne rejoignaient plus leurs églises. Cela devient très problématique pour ces groupes. Et la question est de savoir comment gérer cela. Il y a de nombreuses raisons qui expliquent le déclin de l'allégeance à l'Église anglicane, à l'Église réformée néerlandaise et à l'Église congrégationaliste.

Il y a de nombreuses raisons à cela. Bon, nous reprendrons mercredi. Et que quelqu'un me rappelle où nous en étions.

Et mercredi, nous recommencerons. Bonne journée.

Ici le Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Voici la séance 4, Le dénominationalisme dans les colonies américaines.